



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

2002 → 2012 +
Dix ans de découvertes
archéologiques +
Inrap +

Communiqué de presse
12 juin 2012

Un fort éphémère pour préparer la prise de Maastricht en 1673



Une équipe d'archéologues de l'Inrap fouille, dans la plaine d'Achères (Yvelines), le fort Saint-Sébastien, camp d'entraînement des troupes de Louis XIV en vue de la prise de Maastricht. Ces fouilles prescrites par l'État (Drac Ile-de-France), et réalisées par l'Inrap pour le SIAAP (Syndicat Interdépartemental pour l'Assainissement de l'Agglomération Parisienne) sont un préalable à la modernisation des installations du syndicat. Les 28 hectares fouillés portent sur la totalité du front d'attaque sud du fort.

Louis XIV et le fort Saint-Sébastien, ou l'art de la guerre

Edifié en 1669, le fort Saint-Sébastien est un quadrilatère de 600 m sur 380 m. Il s'agit d'une fortification de terre, avec fossés, talus et palissades, permettant de simuler le siège et la prise de places fortes. Les impressionnants fossés du fort mesurent 7 m de large et 3 m de profondeur. Ils sont dotés de bastions d'angles et de redans flanquant les entrées. Le talus interne (escarpe) est revêtu d'une remarquable maçonnerie de briques d'argile crue. Ce mode de parement, présent sur toute la longueur de l'escarpe, est surtout destiné à absorber le choc des boulets de canon. Les zones d'exercice se caractérisent par de complexes réseaux de tranchées d'approche, technique d'attaque systématisée par Vauban, et utilisée à grande échelle lors du siège de Maastricht en 1673.

Le fort Saint-Sébastien constitue à ce jour une découverte inédite. Ce fort est en effet un exceptionnel témoin de la poliorcétique, l'art du siège, de la deuxième moitié du XVII^e siècle, un sujet qui n'avait encore jamais été appréhendé, en France, par l'archéologie.

Cette période est aussi une époque importante dans l'histoire de l'art de la guerre. Elle marque une transition dans l'histoire militaire française avec les prémices d'une armée de métier où, pour la première fois, les soldats sont recrutés et non plus enrôlés, sont dotés d'uniformes, soldés et entraînés.

D'Achères... à la prise de Maastricht

Durant deux ans, le fort Saint-Sébastien accueille jusqu'à 30 000 soldats à la manœuvre. Les archéologues exhument les zones de campement et de cantonnement des troupes, matérialisées à l'intérieur du fort, par des alignements de bâtiments, celliers, puits et foyers. L'abondant mobilier contenu dans les structures (céramique, restes de faune, verre, dés à jouer, pipes en terre cuite...) révèlent les modes de vie et d'alimentation des soldats et les types d'approvisionnement de l'armée royale.

Toutes ces découvertes témoignent de la vie quotidienne des soldats et de l'organisation sociale et spatiale d'une communauté militaire très hiérarchisée où cohabitent fantassins, gendarmes, cavaliers, mousquetaires...

Confrontées aux abondantes archives textuelles et iconographiques, les données archéologiques permettent déjà d'établir deux phases d'occupation, matérialisées par deux organisations spatiales différentes et cela malgré la courte existence du fort. En août 1670, les troupes de Louis XIV, bien entraînées, lèvent le camp et partent en campagne. Le fort Saint-Sébastien est alors arasé, les terres remises en culture en 1671. Les soldats ayant séjourné à Achères sont ceux qui, au côté de Charles de Batz-Castelmore, comte d'Artagnan, combattent pendant la guerre de

Hollande (1672-1678) et s'illustrent, en 1673, par la prise de Maastricht en un temps record alors qu'il faut ordinairement plusieurs mois pour une telle opération militaire

Dans le cadre des **3^e Journées nationales de l'Archéologie**, le chantier sera **ouvert au public, samedi 23 juin de 14h à 18h et dimanche 24 juin de 10h à 18h**, à l'occasion de la fête de la lavande du SIAAP (inscription sur place uniquement).

La société de production Gédéon Programmes produit un documentaire de 52 mn réalisé par Laurent Marmol sur les fouilles du fort Saint-Sébastien. Ce film, coproduit par la chaîne *Histoire*, l'Inrap, Dassault Systèmes, avec le soutien de la Drac Île-de-France, du CNC, de la Procirep-Angoa et du programme média de la Commission européenne, sera diffusé en 2013 sur la chaîne *Histoire*.

L'Inrap

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise la majorité des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique au public.

Le SIAAP

Le SIAAP (Syndicat Interdépartemental pour l'Assainissement de l'Agglomération Parisienne) est un service public à vocation industrielle qui dépollue chaque jour les eaux usées de près de 9 millions de franciliens, ainsi que les eaux pluviales et les eaux industrielles, pour rendre à la Seine et à la Marne une eau propice au développement du milieu naturel. Le SIAAP, avec ses 1700 agents, dépollue quotidiennement près de 2,5 millions de m³ d'eau, transportés par 440 km d'émissaires et traités par 5 usines de dépollution. www.siaap.fr

Aménagement **Siaap**

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Île-de-France)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Séverine Hurard, Inrap**

Contacts

Mahaut Tyrrell

chargée de communication médias

Inrap, service des partenariats et relations avec les médias

01 40 08 80 24 – mahaut.tyrrell@inrap.fr

Laure Ferry

chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction interrégionale Centre – Île-de-France

01 41 83 75 51 – laurre.ferry@inrap.fr

Guylaine Letourneux

SIAAP

01 42 89 65 00